



Les mille sources de la Colère

N° 135

Numéro spécial JUILLET/AOUT 2020

EDITO

Enfin le retour à l'anormal ! Terminées les mièvreries sur les sauveurs de la Nation, clap de fin pour les applaudissements sur les balcons, tout le monde de retour au boulot, et au trot ! Après les beaux discours, l'exécutif bande de nouveau les muscles et continue de désosser la Fonction Publique qui a pourtant, une fois de plus, prouvé son efficacité dans les semaines écoulées.

Olivier Dussopt ne connaît pas la crise : nous lui devons, publié au JO du 13 juin, un décret du 11 juin asseyant le cadre légal au détachement d'office des fonctionnaires. Nous vous la faisons courte : il ne s'agit pas seulement de détacher d'office au cas par cas, un ou deux agents du service public, mais de permettre de faire basculer en bloc dans le privé, personnel compris, des services entiers dans le cadre du transfert de leur activité. Le recouvrement, par exemple, ou encore le cadastre, mais pas que.

C'est cela qui nous attend toutes et tous, tous grades confondus. C'est ça, l'idée de génie du Belzébuth des gravures, de l'archange du zéro fonctionnaire. C'est à cela qu'ont collaboré activement et massivement, en portant de leur zèle le Nouveau Réseau de Proximité, la grande majorité des DDFIP de France. NRP relancé sans complexe par le DG qui ose se féliciter du dialogue social. On peut se surprendre, parfois, à préférer la langue des Signes. Le nôtre, de DDFIP, c'était la caravane du Tour, sans les gadgets et les bimbos. Désormais, c'est écrit noir sur blanc, même les chefs risquent leur maillot jaune, leur maillot à pois.

Si quelques-uns ont bien compris que les primes, les sous agités sous leur nez ne servaient qu'à les endormir, d'autres ont encore la tête dans le guidon, les yeux sur l'asphalte, et foncent, vers la ligne d'arrivée en mettant des coups de pédale dans les tibias de tous ceux qui semblent ralentir leur ascension vers le Mont Golgotha. Un beau peloton de vainqueurs. Confrontées au monde du privé, nul doute que les techniques managériales héritées de la DGI et de la DGCP impressionnent. Nul doute que les directeurs des autres écuries les accueillent à bras ouvert, leur laissent le temps de changer de braquet.

Ceux qui se pensent être des cracks se rendront vite compte qu'ils n'ont pas les chaussettes en titane et, qu'au mieux, on les laissera astiquer les rivets de la selle pendant qu'ils compteront les pavés et pédaleront dans la semoule. Même les porteurs d'eau, même les seconds couteaux, même les coéquipiers méritants seront ramassés par la voiture balai. Comme pour Borg Warner, elle sera chouette, la caravane du Tour Rance.



À vous de mettre pied à terre pour arrêter cette course folle :
rejoignez la CGT et gagnez ce contre-la- montre !

J'adhère en ligne à la CGT Finances Publiques >> ICI <<

Contacts

mail cgt.ddfip19@dgfip.finances.gouv.fr

tél : 07 66 81 95 30

Retour vers notre futur

Après quelques investigations, nous pouvons vous en dire un peu plus : Numérobis a confirmé ce que nous pensions. Si la fusion du SPFE de Tulle et du SPF de Brive avait été actée suite à deux CTL de 2018, le Ministre a décidé de geler les fusions dans le cas où les services n'étaient pas dans la même résidence, ce qui est ici le cas. L'opération a donc été stoppée. Néanmoins, notre direction locale a fusionné (par anticipation ???) les TAGERFIP des 2 SPF sur le seul SPFE. La direction nous a donc confirmé qu'elle n'a pas estimé nécessaire de modifier le TAGERFIP, ne laissant ainsi apparaître qu'une seule structure, ce qui n'empêche pas une gestion par site des effectifs, selon elle. À la louche, et en fonction du vent, au doigt mouillé quoi. La CGT a alerté RH2A et demandé le rétablissement de la situation. À contrario, le SIE de Tulle, toujours au TAGERFIP, lui, n'a pas de chef titulaire alors qu'il y a bien eu des postulants : Est-ce l'anticipation d'une fusion qui ne dit pas son nom, ou une destination privilégiée avec réservation ?

Moins vingt pour un mois de septembre

Outre le TAGERFIP fondant à vue d'œil d'année en année, les mouvements de mutations 2020 laissent, une fois de plus, un trou béant, avec 20 postes non pourvus, résultat conforme à nos prévisions de 2019. Statu quo pour les A et les C, hécatombe confirmée pour les B, la grande lessive se poursuit avec 13 postes gelés de plus au premier septembre. Numéro 1 le clamait : En Corrèze, nous voyons tout en noir. Dans toute la France aussi, en fait. Et pas à tort.

Enfermé dehors mais dedans

Le PRA est activé, votre progéniture est scolarisée, vous êtes en bonne santé, vous souhaitez retrouver votre bureau qui permet toute la distanciation possible, la direction rameute les ordinateurs des télétravailleurs pour les redistribuer. Vous vous dites, c'est du gâteau. Et non. C'est ballot, votre chef vous dit que la direction n'a pas besoin d'ordi, que vous pouvez rester chez vous, presque que le service est au complet. La direction vous dit qu'il convient d'être prudent dans ce domaine. Vous vous dites j'ai la guigne. En fait non, vous êtes syndicaliste.

Démétropolisation

C'est officiel, le siège de la CGT est délocalisé en Corrèze !

Le radeau de la Méduse

Tout s'accélère sur Brive : un architecte toulousain est venu le 23 juin avec son mètre pour préparer l'embarquement des collègues de la Trésorerie sur le Bateau. On ne sait pas encore quand, ni comment, ni si les TAGERFIP ont déjà fusionné, mais les collègues de Brive seront plus nombreux à écoper et surtout à se mutiner.

Vos paupières sont lourdes

Stress, problèmes d'insomnie ? Pour bien profiter de votre repos estival et recharger les batteries, faites comme les directeurs : fermez les yeux et comptez les suppressions d'emplois !

Langue de bois, attention aux échardes

Avec la suppression des CAP, la direction a désormais les mains libres pour placer les agents selon son bon vouloir. Le mouvement 2019 avait déjà montré la perversité du système, notamment pour des collègues mutés sur des postes autres que leur 1er choix, alors que celui-ci était accessible. La direction a proposé aux OS une réunion informelle pour « échanger sur les situations particulières à porter à la connaissance de la direction ainsi que sur les principes qui présideront à l'élaboration des mouvements ». Après une demande commune des O.S pour un accès aux documents idoines, Numérobis persiste et signe en nous répondant que « Désormais, il n'est pas prévu de transmettre les documents demandés » et assoit donc sans vergogne un dialogue social qui n'a de dialogue que le nom, en toute opacité. La CGT refuse de cautionner, sous couvert d'un pseudo dialogue social, le non-respect des règles de mutation.

Job pour après l'été

Envie de changement ? Devenez DDFIP en Corrèze : Cette annonce peut vous intéresser, que vous veniez du public ou du privé. Pour une rémunération comprise entre 140 250 et 163 948 €, vous auriez tort de vous en priver. Alors, on dit merci qui ?

